

REPUBLIQUE DU BURUNDI
UNIVERSITE DU BURUNDI

ETUDIANTS HUTU RESCAPES
DES MASSACRES DU 11 AU 12 JUIN 1995

Bujumbura, le 18 Juillet 1995

TRANSMIS COPIE POUR INFORMATION A :

- Son Excellence Monsieur le Président de la République du Burundi, avec les assurances de notre plus haute considération.
- Son Excellence Monsieur le Président de l'Assemblée Nationale, avec les assurances de notre très haute considération.
- Son Excellence Monsieur le Premier Ministre, avec les assurances de notre très haute considération.
- Son Excellence Monsieur le Secrétaire Général de l'ONU, avec les assurances de notre très haute considération.

A Madame, Monsieur le Représentant
de la Communauté Internationale
à BUJUMBURA.

Objet : Cri d'alarme.

Madame, Monsieur le Représentant,

Nous avons l'honneur de nous adresser auprès de votre haute autorité pour vous faire part de nos doléances après vous avoir relaté ce qui se passe actuellement à l'Université du Burundi.

En effet, depuis l'assassinat du Président démocratiquement élu, Son Excellence Melchior NDADAYE, les étudiants TUTSI n'ont cessé d'intimider leurs camarades Hutu.

L'année académique 1993-1994, s'est caractérisée par la fuite des étudiants Hutu menacés de mort par les Tutsi. Dans les marais et les montagnes où ils s'étaient dispersés, les étudiants Hutu n'ont pas courbé leur langue dans l'interpellation des autorités pour juguler la crise qui sécouait le pays en général et l'Université en particulier. Cela étant, les étudiants Tutsi se sont couverts par la présence de quelques étudiants Hutu pour justifier que l'Université du Burundi hébergeait toutes les ethnies alors que des menaces s'intensifiaient auprès des étudiants encore réfugiés.

De

Signalons que lors de la fuite, l'étudiant Hutu du nom de Floribert de la Faculté des Sciences, Section Polytechnique a été tué dans le Campus MUTANGA. Ainsi, la fin de l'année académique 1993-1994 a été marquée par un grand taux de réussite contrairement aux années antérieures ; ce qui montre combien l'année a été frauduleuse au profil des étudiants Tutsi qui, tout au long de l'année, ne faisaient que baricader les rues, marcher sur la capitale, tuer les passants de l'éthnie Hutu, etc... Nous prenons pour témoin les professeurs expatriés de la Faculté des Sciences.

Avec le commencement de l'année académique 1994-1995, les étudiants et les autorités Tutsi de l'Université du Burundi ont essayé de tout faire pour qu'aucun étudiant Hutu ne réintègre l'Université. Au départ, aucun étudiant Hutu ne figurait sur la liste des étudiants inscrits, et sur ce, il ne pouvait bénéficier ni de sa bourse, ni de ses droits sociaux tel que le loyer au Campus, recevoir la carte de restauration, etc..

Mais comme les étudiants Hutu continuaient à crier, la situation a été tardivement débloquée grâce au concours du Vice-Recteur de l'Université, le Docteur BAKUNDA Athanase et du Recteur Docteur Ingénieur Pascal-Firmin NDIRIRA.

Malgré cela, les étudiants Tutsi appuyés par quelques autorités Tutsi et le Président de l'ASSER (Association des Etudiants de Rumuri), Monsieur Clément NKURUNZIZA, n'ont pas cessé d'organiser et de planifier l'exclusion de tout Hutu de l'Université du Burundi et par là, on entend tout étudiant, tout Professeur et travailleurs Hutu. Ainsi, après le départ du Recteur le Dr Ir Pascal-Firmin NDIRIRA, les étudiants Tutsi, révoltés par le Professeur NDAYISHIMIYE Jean Pierre, ont décidé d'arrêter les cours afin de chasser le Vice-Recteur, le Dr Athanase BAKUNDA -le Hutu - pour des raisons non fondées. Le nouveau Recteur, Dr Ir Fidèle RURIHOSE n'a pas été capable de régler l'affaire. Craignant pour sa sécurité, le Vice-Recteur a préféré ne plus se présenter au travail.

En date du 22 Mars 1995, une Assemblée Générale a été convoquée par le Président de l'ASSER, Monsieur Clément NKURUNZIZA. Dans le communiqué lu à la Radio, on allait parler des problèmes de sécurité dans les Campus Universitaires. Mais dans l'Assemblée, le sujet a été dévié par le Président de l'ASSER même. On a parlé de comment chasser les Hutu de l'Université. Selon les propos d'un étudiant Tutsi du nom de MADIRISHA Willy, on devait balayer les Campus Universitaires, enlever les saletés ; par là on entend tuer ou chasser tout étudiant Hutu des Campus Universitaires.

Après le balayage, les Campus Universitaires allaient devenir des camps d'entraînements militaires pour les étudiants Tutsi.

Au lendemain de la réunion, les étudiants Tutsi, après avoir menacé les étudiants Hutu sont descendus dans la rue, les pancartes aux écrits incendiaires dans les mains. Le même jour, les étudiants Hutu sont allés expliquer leurs problèmes au Recteur Fidèle RURIHOSE. Celui-ci les a reçus dans l'après-midi malgré l'entassement de tous les étudiants Hutu devant le Rectorat durant tout l'avant-midi.

Tout cela montre la complicité du Recteur RURIHOSE Fidèle qui, deux jours après la marche, accompagné du Ministre de la Jeunesse, des Sports et de la Culture, le Dr Alphonse RUGAMBARARA, s'est déclaré incapable d'empêcher tout acte de violence. Quant au Ministre RUGAMBARARA, Président du Parti INKINZO, il n'a manifesté que sa compréhension en faveur des étudiants Tutsi. Les actes de terrorisme et d'intimidation se sont poursuivis : les étudiants Hutu ont été enfermés dans le Campus MUTANGA sous la surveillance des étudiants Tutsi qui brandissaient des armes à feu, des armes blanches et tout cela devant les militaires Tutsi qui étaient censés assurer la sécurité de tous les étudiants au sein des campus.

En même temps, les étudiants Tutsi continuaient leurs entraînements militaires sous le grand silence du Recteur et des autres autorités de l'Université. On ne pouvait observer aucune nuit sans coup de fusil.

Le Premier Ministre du Burundi a voulu rencontrer les représentants des étudiants afin de savoir ce qui se passe mais comme tous les représentants étaient des Tutsi seulement et que l'on avait menacé de mort tout Hutu qui s'y rendrait, aucune idée n'est sortie de la bouche du Hutu. Jusqu'à présent, les étudiants Hutu ne savent pas encore ce qu'a été l'objet de la rencontre.

Pendant qu'ils étaient enfermés, les étudiants Hutu ont subi des maux de tout genre : torture physique et morale, dépourvus de droit de se parler, de communiquer avec l'extérieur. Certains ont été portés disparus, d'autres ont été battus.

On peut citer à titre d'exemple, Messieurs Salvator et Bède qui ont été poignardés, Monsieur NKESHIMANA Clément de la Faculté des Sciences Economiques et Administratives, 2^e Candidature qui a échappé à l'enlèvement.

Après cela, le plan de chasse aux Hutu de l'Université a continué. Les tractations se sont ensuite multipliées contre les professeurs Hutu. C'est le cas du Docteur Nicodème NYANDWI, l'ancien Doyen de la Faculté des Sciences Economiques et Administratives (F.S.E.A) durant l'exercice 1992-1994. C'est aussi le cas du Dr SINZOYIHEBA, de la F.S.E.A.

Quelques jours avant les massacres de Mutanga, les étudiants Hutu ont pu remarquer des anomalies qu'ils ne parvenaient pas à saisir. Des gens étrangers, les "Sans-Echecs" et les "Sans Défaites", milices Tutsi venaient passer des nuits au Campus.

Même de grandes personnalités venaient tenir des réunions nocturnes au Campus. Le cas le plus frappant est celui où l'ancien Président de la République, Monsieur Jean-Baptiste BAGAZA est venu passer toute une nuit au Campus MUTANGA le 10 Juin 1995. Il est à noter que des réunions se sont intensifiées au sein de la SOJEDEM (Solidarité Jeunesse pour la Défense des Minorités) et du PARENA. Dans ces réunions, on ne parlait que de l'extermination des intellectuels Hutu, à commencer par les étudiants et les élèves.

La visite du Vice-Président et Ministre de la Défense Rwandais, le Général-Major Paul KAGAME n'a fait qu'attiser le feu. D'après-lui, les étudiants Tutsi devaient imiter le drame rwandais lors duquel mille étudiants auraient été massacrés par leurs camarades. Rappelons que la visite de KAGAME à l'Université du Burundi s'est faite à l'absence du Président de la République, Son Excellence Sylvestre NTIBANTUNGANYA.

Vous trouverez en annexe à la présente, le déroulement des événements sanglants au Campus MUTANGA dans la nuit du 11 au 12 Juin 1995 ainsi que des recommandations dans le but de dénouer la crise qui secoue l'Université du Burundi et le pays en général.

Nous vous prions d'agréer, Madame, Monsieur, l'assurance de notre plus haute considération.

POUR LES ETUDIANTS HUTU RESCAPES
DU GENOCIDE DU 11-12 JUIN 1995,

(Voir singataires)

COPIE POUR INFORMATION A :

- Monsieur le Ministre (Tous)
- Monsieur le Représentant du Secrétaire Général de l'ONU
- Monsieur le Représentant du Secrétaire Général de l'OUA
- Monsieur le Secrétaire Général de l'UNESCO
- Monsieur le Membre du Conseil National de Sécurité (Tous)
- Monsieur le Président de la Ligue des Droits de l'Homme au Burundi (Tous).
- Monsieur le Président du Parti Politique agréé (Tous)

OR

DEROULEMENT DES EVENEMENTS SANGLANTS AU CAMPUS MUTANGA
DANS LA NUIT DU 11 AU 12 JUIN 1995.

Dimanche le 11 Juin 1995, Le Lycée du Saint-Esprit (ex-Collège du Saint-Esprit) fêtait son anniversaire. Etaient invités aux festivités entre autres tous les anciens dudit Lycée. C'est ainsi que quelques étudiants y avaient répondu présents.

Ce même jour, à 15heures s'est tenue une réunion des "Sans-Echec", "Sans-Défaite", des SOJEDEM et des PARENA pour leur signifier que la ville morte qui était prévue, avait été reportée, c'était également l'occasion de se fixer les modalités de tuer les Hutu. Au début des événements, les "Sans-Echec" et "Sans Défaite" ont semé le cafouillage au sein des invités à l'anniversaire du Lycée KAMENGE. Ils voulaient viser les étudiants Hutu qui étaient là. Ils ont commencé à tirer des coups de feu avec des fusils et ont tué deux étudiants de l'Université ainsi qu'un élève et un ancien du Lycée KAMENGE.

Les autres étudiants qui étaient là se sont cachés au couvent. Les étudiants et élèves Tutsi ont menacé de détruire les portes du couvent, mais ils n'y sont pas parvenus. Tous cela s'est passé aux yeux des militaires Tutsi. Vers 18 heures, un étudiant Hutu du nom de NDAYISABA Alexis qui rentrait au Campus de Mutanga s'est vu attaqué par les étudiants Tutsi qui lui ont lancé des pierres jusqu'à le blesser au niveau de la tête.

Arrivé dans sa chambre, il a changé de chemise puisque celle qu'il portait était déjà entachée de sang qui coulait de la blessure. Comme ce même étudiant avait peur, il a essayé d'échapper aux criminels, mais ces derniers l'ont saisi au sortir de sa chambre. On a appelé des gendarmes pour que ces derniers le tirent du campus, mais leur présence a été sans effet. Même les autres étudiants Hutu qui étaient au même endroit ont subi le même sort. Ceux qui n'ont pas fui, ont été exécutés.

A titre d'exemple, on peut citer l'étudiant RURIMUZIKO Gordien qui a été tué vers 21 heures alors que les militaires assistaient à la tragédie sur le terrain de basket-ball. Le Recteur qui est arrivé vers 21H30', n'a même pas été informé de la mort de cet étudiant. La seule information qu'il a reçue et qui était d'ailleurs fautive est celle relative à la disparition d'Alexis. Ainsi, le Recteur est rentré sans aucune information sur la mort de Gordien.

Vers 22H00', un grand groupe d'étudiants tutsi armés est venu en masse pour réclamer Alexis qui était sur le point de mourir. Les militaires ont feinté en tirant en l'air mais les étudiants tutsi ont opposé une résistance et ont fini par achever Alexis sous les yeux du Recteur. Est témoin un étudiant tutsi.

Au même moment, on a entendu des coups de fusils d'un peu partout dans le Campus et des explosions de grenades. A ce moment, tous les étudiants hutu s'étaient enfermés dans leurs chambres.

Tout à coup, on a entendu venir beaucoup de véhicules militaires. C'est à partir de ce moment que la situation s'est empirée : les étudiants tutsi ont commencé à défoncer toute chambre d'étudiant hutu et y ont lancé des grenades si l'occupant n'ouvrait pas à temps pour être ensuite égorgé. Le rôle de ces militaires a été celui de faciliter la salle besogne, voire de tuer et d'évacuer le plus rapidement possible les cadavres.

Le plus étonnant est que, tout le Campus était sillonné par des militaires pendant que les innocents étudiants hutu criaient au secours. Ainsi, vers 5H du matin, tous les corps étaient quasiment évacués et il n'en restait que 9 seulement.

D'autres cadavres ont été évacués vers NYAKABIGA à travers un trou de la clôture. Les étudiants Hutu qui ont tenté de fuir ont été transportés à NYAKABIGA où ils ont été abattus sauvagement et enterrés dans une fosse commune ou jetés dans les toilettes.

Signalons que toute ces atrocités se sont produites en présence du Chef de poste militaire de MUTANGA, du Directeur de la Régie des Oeuvres Universitaires, du nouveau Président de l'ASSER, Monsieur HABARUGIRA Gaspard (F.S.E.A. III), du Président sortant de l'ASSER, Monsieur NKURUNZIZA Clément (Histoire III) et du Recteur RURIHOSE Fidèle qui a accepté avoir quitté le Campus à 1H00 du matin. C'est au lendemain à 7 heures du matin que le Recteur est revenu constater les dégâts.

Pire encore, les gendarmes ont refusé au Ministre ayant l'Enseignement Secondaire et Supérieur dans ses attributions de se rendre sur les lieux. Le matin, les criminels se sont reposés comme si rien n'était. Les étudiants Hutu rescapés n'ont rien emporté en quittant le Campus. Certains même sont partis en culotte seulement.

Même maintenant les actes barbares continuent à l'endroit des étudiants hutu rescapés. Les génocidaires tutsi ont mis sur pied, avec la collaboration de la SOJEDEM, une Commission chargée de poursuivre et d'exécuter les étudiants hutu rescapés. Et cela avec le concours des militaires tutsi. C'est le cas des étudiants qui ont été exécutés après la date du 12 Juin 1995.

On peut citer :

1. SIMBAYOBEWE Pascal (F.S.E.A. III)
2. MACUMI Laurent (ISCAM, I.E.P.S.I)
3. BACIRA Cyrille (I.T.S.IV,)
4. NDAYIHANGAZE Serge (I.T.S II), tué par les militaires de la position de MUYIRA, Commune KANYOSHA.
5. NSHIMIRIMANA Gustave (Faculté des Sciences en Chimie III), tué par les militaires à Mutanga-Nord.
6. NIYONZIMA Floride (L.L. Anglaises II), tuée par les militaires, alors qu'elle attendait sa bourse d'études aux guichets de la Poste de KAMENGE.

D'autres étudiants hutu dont nous ignorons à présent leur identité continuent à être enlevés et exécutés par les militaires et milices tutsi.

Plus cynique encore, l'attitude d'extrême légèreté avec laquelle certains membres du Corps professoral ont reçu verbalisé et géré la nouvelle. Ici on ne peut pas oublier de signaler l'assassinat du Dr Stanislas RUZENZA, Directeur de la Recherche Scientifique et Professeur à la Faculté de Psychologie et Sciences de l'Education à l'Université du Burundi.

RECOMMANDATIONS.

1. L'Université doit être fermée temporairement afin que soient menés des pourparlers lesquels analyseraient les conditions dans lesquelles les rescapés pourront regagner les Campus.
2. On doit procéder aux enquêtes et punir les criminels dont certains noms vous sont présentés.
3. On doit procéder au désarmement préalable de tous les étudiants tutsi par un corps qui n'a pas de penchant. Par là on entend un corps composé d'autant de militaires hutu que de militaires tutsi.
4. Déployer le nombre de militaires hutu égal à celui de militaires tutsi pour assurer la sécurité des Campus Universitaires. Et tout cela doit se faire aux yeux des Représentants des Organismes internationaux.
5. A la Communauté Internationale nous demandons de :
 - Cesser toute aide à l'Université du Burundi tant que cette institution qui, jadis était nationale, reste pour une seule ethnie tutsi,
 - Assister les étudiants hutu rescapés du génocide et dispersés.
 - Aider le Gouvernement à arrêter les tueries des innocents causées par les génocidaires tutsi,
 - Faire comprendre au Premier Ministre qui, jusqu'aujourd'hui, ne s'est jamais prononcé sur le ressort des étudiants hutu afin qu'il comprenne que ceux-ci sont des burundais et qu'en conséquence ils doivent bénéficier des mêmes avantages que les étudiants tutsi.
6. Au Premier Ministre, nous demandons de :
 - Cesser la formation d'une seule ethnie aussi bien à l'Université qu'aux écoles secondaires, car les biens du pays appartiennent à nous tous. Nous lui rappelons que ce qui se fait au Burundi est contraire aux droits de l'Homme,

re

- Cesser de couvrir l'armée burundaise par des propos mensongers sur les atrocités commises par les militaires alors que ce sont ces derniers qui sont les auteurs des tueries depuis la nuit du 21 octobre 1993 jusqu'aujourd'hui,

- Arrêter le plan d'extermination des hutu dans la capitale et ses environs ainsi que les centres urbains du pays par le biais des militaires et les sans-échec, sans-défaite, milices tutsi sous le prétexte du désarmement alors qu'il ferme les yeux à l'endroit des armes détenues par les tutsi,

- Arrêter ce prétendu désarmement mené par une armée mono-ethnique, hostile à l'ethnie hutu. L'issue serait que ce désarmement soit fait par une Commission Internationale militaire neutre.

- Cesser de proférer des menaces à l'endroit de l'Assemblée Nationale, la seule Institution démocratiquement élue, chargée entre autres de légiférer et de contrôler l'action du gouvernement et non l'inverse.

7. Aux Ligues des droits de l'homme oeuvrant au Burundi et ailleurs, nous leur demandons de suivre de près la question burundaise et de dénoncer les violations de ces mêmes droits qu'elles défendent.

LISTE PROVISOIRE DES ETUDIANTS MASSACRES
A PARTIR DE LA NUIT DU 11 AU 12 JUIN 1995

NOM ET PRENOM	FACULTE OU INSTITUTION	ANNEE
1. NDAYISABA Alexis	Sciences	Poly BII
2. RURIMUZIKO Gordien	Sciences	Poly BII
3. NZOHABONIMANA Stany	Sciences	Chimie II
4. BAVAKURE Joseph	FLSH	Histoire III
5. MANIRAKIZA Pascal	Agronomie	Agronomie III
6. NDIKUMUKIZA Dieudonné	Sciences	Biologie II
7. BIZIMANA Alphonse		
8. Athanase	IPA	
9. NIYONKURU Léonidas	IPA	Biochimie I
10. Léonidas	Sciences	Poly A I
11. Thadée	Sciences	Poly B II
12. Salvator	FSEA	Economie II
13. MPAWENIMANA Venant	PSE	Psychologie
14. GATERETSE Léonce		
15. Ferdinand		
16. USHINGUYE Fidèle	PSE	Psyc. I
17. NIYONGABO Pascal	FLSH	LLF I
18. Alphonse	Sciences	LLf I
19. HAMENYIMANA Serge	Sciences	Agronomie II
20. Athanase	I.T.S.	Agronomie II
21. BACIRAMATE Cyrille	I.T.S.	G.C. IV
22. NDAYIHANGAZE Serge	IEPS (ISCAM)	G.C. II
23. MACUMI Laurent	Sciences	I
24. NSHIMIRIMANA Gustave	FSEA	Chimie III
25. SIMBAYOBWE Pascal	FPSE (DROIT I)	ECORU III
26. Hector	FLSH	II
27. NIYONZIMANA Floride		LLA II
28. RONDERWA ZIGAMA Makson		

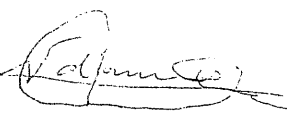
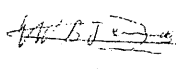
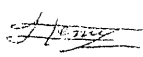

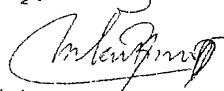

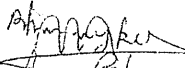
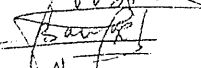
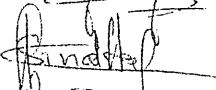

29. SIMBAYOBWE Pascal
30. Pr RuzENZA Stanislas

me

LISTE PROVISoire DES PRINCIPAUX ETUDIANTS TUTSI
QUI ONT MASSACRE LEURS CONDISEIPLES HUTU
A PARTIR DE LA NUIT DU 11 AU 12 JUIN 1995

NOM ET PRENOM	FACULTE OU INSTITUT	ANNEE
1. MADIRISHA Willy	FLSH	Histoire II
2. BIDAGAZA Bernard	FLSH	Histoire II
3. NKURUNZIZA Clément	FLSH	Histoire III
4. Ntwari René-Christian	Médecine	Médecine IV
5. BIYAKA Pontien	-	Exclus FSEA
6. NDIRIJORO J. Pierre		
7. BIZIMANA Paul	Médecine	Médecine IV
8. NARAGUMA François	Droit	Droit II
9. NISHIRIMBERE Albert	FSEA	Economie II
10. GASANA Aimé-Parfait	Sciences	Agronomie II
11. BIGIRIMANA Méthode	FLSH	Histoire II
12. MAHORO Anicet	FLSH	Histoire II
13. MBOGO Alexis	FLSH	Géographie I
14. BUGAGA Christophe	FLSH	Médecine I
15. BARUTWANAYO Pontien	FLSH	LL Afr. I
16. HARAMATEGEKO HUGO	FLSH	Histoire III
17. NTAKARUTIMANA Nestor	Sciences	Agronomie II
18. NZOKIRA Donatien	Sciences	Agronomie II
19. NIYONGABO Jean	FLSH	Géographie I
20. NEGAMIYE Déo	FLSH	LL Afr. II
21. NDAGIJIMANA Stany	FLSH	Histoire IV
22. NDAYIZEYE Mammert	Sciences	AB I
23. RUSHATSI René	FLSH	Anglais II
24. NKURUNZIZA Prime	FLSH	Anglais II
25. NIYONKURU Samson	FLSH	Anglais II
26. Gilbert	FLSH	Anglais II
27. Thomas	PSE	Psychologie
28. Apollinaire	FSEA	Economie II
29. NZEYIMANA Aimé	Sciences	Chimie II
30. RUSAGE	Droit	Droit I
31. BUCUMI Augustin	ITS	
32. HAVYARIMANA Emile Alias (l'Homme)	IEPS	IEPS IV
33. GATURAGE Charles	IEPS	IEPS II
34. NDAYIRAGIJE Bonaventure	FPSE	FPSE I
35. NDAGERAMIWE Emmanuel	Sciences	Chimie Géo. I
36. RUFONYA	FPSE	FPSE II
37. MPABONYE Clément	FSA	FSA II GC
38. NINAHAZIMANA Désiré	FSA	FSA III CG
39. Jean Berchmans Alias Japan	IEPS	IEPS IV
40. BIGIRIMANA Salvator	IEPS	IEPS IV
41. Léonce	IPA	IPA II Maths
42. NITUNGA Eguide	ITS	ITS IV
43. Alias MUSORE	ITS	ITS II
44. Roger	ITS	ITS II

LES SIGNATAIRES

1. NDAYIZIGIYE Placide 
2. BARUTWA NAYO Jean Gilbert  M.S
3. NYAGWARARA Henri 
4. MURIYE GASPARD 
5. NKURUNZIZA Timothée 
6. NDIKENGURUKIJE Marie Claire 
7. BAHAMINYAICA mwe Nonbert 
8. BARANSATA Richard 
9. SIMOHU Harmonie Gilde 
10. NAKUMUHANA Agathe 
11. MANISHAKA Adelin 